

Athènes le 16/28 Mai 1872.

Monsieur le Directeur

Je crois de mon devoir de vous remercier de la communication, que vous avez eu la complaisance de me faire, des impressions favorables de M^r Gorceux, concernant la sécurité et l'ordre public pendant son excursion scientifique en Grèce.

Les jugements des savants étrangers sur l'état de la Grèce sont d'autant plus précieux que notre pays plus d'une fois a été l'objet de griefs et de blâmes injustes. On ne pourrait nier que le gouvernement, aussi bien que le peuple, ont encore beaucoup à faire ont encore beaucoup à faire, pour s'élever au niveau de civilisation des autres états de l'Europe, mais il est juste aussi de reconnaître qu'ils ne négligent aucun des faits qui dépendent de leur pouvoir et qui puissent contribuer à toute espèce

Monsieur Monsieur Em. Brunet.

Directeur de l'École Française d'Athènes

d'amélioration. Or nos sincères amis ne mécon-
naissent pas que l'écart de quelques graves
obstacles existants devient difficile surtout
parceque cela ne dépend pas de notre volonté
et de notre pouvoir.

En vous remerciant Monsieur, vous et
Monsieur Gorceux, de votre sincère et juste
appréciation en ce qui regarde la question
de la sécurité et de l'ordre public en Grèce,
je ne doute pas que des jugements impartiaux
d'hommes éclairés appartenant à une nation
grande et prééminente par la civilisation
ne pourraient que trouver accueil favorable
et juste appréciation.

Je saisis l'occasion, Monsieur le
Directeur, pour vous prier d'agréer l'assu-
rance de ma considération la plus
distinguée

G. I. Nikolopoulos